

Septembre octobre 2010

Numéro 15



Une espèce de Bible ratée : on me dit Emonctoire, c'est une issue!

Je me suis intéressé à la Bible que m'avait bien contée une jeune agrégée, qui évoquait les personnages historiques avec véricité. De nos jours, il faut toujours une Bible pour s'outiller. Cette enseignante, dont le cours est bien lu, était une pétainiste, hélas. Mais, pétillante et frileuse, assez cinglée et truculente, elle dînait souvent en rêvant de Palas. Elle l'affirme d'ailleurs en sifflotant. Cette petite brune fut victime d'abominables luttes, mais, cachant un fond curieux, et toujours sur les dents quand ça barde, elle habitait au bord de la Seine et adorait qu'on lui parle de Marx.

Au début de ses études, sachant l'allemand, elle étudiait les mots grecs et les descriptions verdoyantes d'Homère, ainsi que le fondement de la Grèce. Cette coquette appréciait aussi les Grévy. Son professeur l'avait formée : « Si vous aimez l'Attique, il faut que je vous en parle ! ». Depuis ce temps, elle s'imagine toujours avoir les droits sur l'Attique ! Elle a ensuite présenté une thèse sur le sabir, car la thèse donne du bonus, et s'est retrouvée en philo, après quelques propos hérétiques.

Donc, autrefois, cette Bible n'était pas trop faite, mais par ses illustrations et remarques, on aurait pensé à une bible de tagueurs, s'ils avaient existé dans ces temps reculés. Ce n'était pas encore le temps des saintes, mais la Bible décrivait déjà les parts pour les dieux. Dans la Genèse, comme

les cieus sont pleins de vides, Dieu va créer des sites et des gros ballots. Certains flatteurs auraient apprécié ce boulot. Invisible et transparent, il se gratte le pif. Il veut que l'Homme se repose au début.

Mais d'emblée, on le voit, apparaissent les disputes tendues et tout commence par Eve, qui douillant pour son cher amant, a convié son cher Adam. Son Adam était bien mûr et elle proposa : « Tu auras bientôt ma dot, mon amant ! ». Arrivent aussitôt les anges dérobés et les chérubins avec leurs ailes fantastiques. De suite après, on voit qu'Annick, fort belle.



*Eprouvons la pureté de
ce Dieu en nous...*

Ce Dieu voudrait ramener à lui ses poussins, mais, il se sent berné et devient rude. Il promet le déluge. On vit alors une énorme crue qui a fait fuir bien des gueux. Mais Noé a le temps de déposer plein de fourches sur son âtre. Entre autres, regardez

ces zébus dans la nasse, ces cailles qui boulootent, et que de chèvres à loisir ! Noé se demande comment ces rapaces pondent ! Même sa femme, stupéfaite, s'écrie : « Quoi ? T'as réussi à mettre le cobra dans la nasse ? ». Et elle contemple l'émeu cassé, mais s'aperçoit qu'il y a aussi une paire de mâles. Les bêtes ont une odeur de cidre et la mouche plonge avec délice dans la mélasse. Noé voudrait un petit repas pour son poney, et sa femme le rassure : « En écartant les malles, tu trouveras mon caniche ! ».

Lors du retrait des eaux, Noé dit à sa femme : « Laisse donc ces vieilles bêtes partir, tu vois bien que ces pauvres bêtes sont toutes bouffies ! ». Et, satisfait, il a lâché le troupeau.

Vinrent ensuite la Terre promise, puis le Passage de la Mer Rouge : pour Moïse, c'était la bible du routard, déjà ! Il aura un sursis pour le veau, n'appréciera pas le sabbat sans bible, et refusera même la bible des fêtards. Comme plaignante, et pour avoir trop fauté, Rachel consacrera son bain au rachat, et, ainsi, jamais Booz ne souffrit de l'arthrite, mais il a trouvé que cette petite Ruth était trop pincée. Mardochee surveillait de près les rétines d'esthètes, pendant que Judith, envoûtée, poussait un grand cri : « Quelle lyre, David ! ».

Mais, parallèlement, on apprend aussi que de tout temps, les astrologues arabes qui ont vu passer la belle Jupiter, ont fêté l'union d'Oranie. Ils re-

cherchaient des histoires de l'Utopie, ils parlaient de lutins en paires, de nains et d'Orion. Et, voir ainsi cet Orion, quel honneur ! Ebloui par l'habit rouge du gros Titan, un astronome voit même d'énormes bagues autour de Saturne. Et tous les dignes recherchent. Puis, Ali passa, sans flingue, juste un Coran. Il faut dire qu'au départ, le Coran était assez coulant...

Maud du Fond de Champ
(Inspirée par J. Martin, P. Gobinet, A. Finard, J. Antel et A. Valtier)

(86 c.)

Groupe de chroniqueurs

Quel beau métier professeur!

Le ton des cours est donné pour cette rentrée des classes : à peine celle-ci entamée que déjà les professeurs poussent les bureaux et se mettent en grève ! Le ras-le-bol envahit prématurément la scolarité, entre magouilles de craies et racket ministériel. Du coup avec ce retard, pas question de fêter les pions comme le veut la tradition, priorité aux revendications !

Quant aux parents d'élèves, s'ils approuvent ces revendications dans l'ensemble, ils se sentent un peu pris en otages avec leurs enfants : « Les parents se sentent acculés ! » avoue un représentant. En tout cas les syndicats ne se sentent plus au vu de l'opinion publique favorable : « On se taille des sacrées cotes avec ces manifs' ! » déclare la CGT euphorique.

(7 c.)

Pour recevoir nos publications ou pour y participer, n'hésitez pas à vous brancher sur le lien :

amicaleduson.free.fr